

## Prédication au temple de Saint-Marcellin, le 15 décembre 2013

Frédéric Maret, pasteur  
L'Annonciation (Luc 1:26-32)

<sup>26</sup> [Au sixième mois<sup>1</sup>] l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée du nom de Nazareth,

<sup>27</sup> chez une vierge fiancée à un homme du nom de Joseph, de la maison de David ; le nom de la vierge était Marie.

<sup>28</sup> Il entra chez elle et dit : Je te salue toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi.

<sup>29</sup> Troublée par cette parole, elle se demandait ce que signifiait une telle salutation.

<sup>30</sup> L'ange lui dit : Sois sans crainte, Marie ; car tu as trouvé grâce auprès de Dieu.

<sup>31</sup> Voici : tu deviendras enceinte, tu enfanteras un fils, et tu l'appelleras du nom de Jésus.

<sup>32</sup> Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père.

<sup>33</sup> Il règnera sur la maison de Jacob éternellement et son règne n'aura pas de fin.

<sup>34</sup> Marie dit à l'ange : Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ?

<sup>35</sup> L'ange lui répondit : Le Saint-Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi, le saint (enfant) qui naîtra sera appelé Fils de Dieu.

<sup>36</sup> Voici qu'Élisabeth ta parente a conçu, elle aussi, un fils en sa vieillesse, et celle qui était appelée stérile est dans son sixième mois.

<sup>37</sup> Car rien n'est impossible à Dieu.

<sup>38</sup> Marie dit : Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole. Et l'ange s'éloigna d'elle.

Dans les versets qui précèdent, **l'ange Gabriel est apparu à Élisabeth**, cousine de Marie, pour lui annoncer la naissance miraculeuse de Jean-Baptiste. Il s'agissait là d'un moindre miracle car Jean-Baptiste est né d'un homme et d'une femme, mais âgés et jusque là stériles. Gabriel, dont le nom signifie "force de Dieu" et dont la Bible ne parlera plus au delà de Luc 1, est le messager de Dieu qui a annoncé à un an près, en **Daniel 9:25-26**, l'année de où devait avoir lieu la Passion de Jésus : « Prends donc connaissance et comprends ! Depuis la promulgation de la parole disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem jusqu'au prince-messie, il y a sept semaines. Et dans soixante-deux semaines, les places et les fossés seront rétablis et reconstruits, mais en des temps d'angoisse. Après les soixante-deux semaines, un messie sera retranché, et il n'aura personne pour lui. Le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire ... »

On considère que la prophétie de Daniel est donnée en semaines d'années, comme c'est le cas par ailleurs dans la Bible, donc soixante-neuf semaines font quatre cent quatre vingt trois ans. Les soixante-neuf semaines ont un point de départ précis. « La promulgation de la parole disant de rétablir et de reconstruire Jérusalem », c'est le **décret du roi Artaxerxès** autorisant la reconstruction de Jérusalem, la septième année de son règne<sup>2</sup>, c'est à dire en 457 avant notre ère. Les soixante-neuf semaines, à l'issue desquelles le prince-messie doit être retranché<sup>3</sup>, nous amènent donc à l'an 27 de notre ère. On sait que le moine Denis le Petit, qui a fixé la date de naissance de Jésus, s'est trompé de plusieurs années et que notre Seigneur est en fait né entre l'an 6 et l'an 4 avant notre ère. En l'an 27, Jésus avait donc entre trente deux et trente quatre ans. C'est à cette période qu'a eurent lieu la Crucifixion, la Résurrection et l'Ascension. **La prophétie reçue par Daniel tombe à la perfection à un an près.** Au verset 26, nous lisons qu'après le « retranchement » du messie, « le peuple d'un prince qui viendra détruira la ville et le sanctuaire ». Cette aspect là aussi de la prophétie s'est réalisé, en l'an 70, avec la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains. Gabriel ayant annoncé, et de façon aussi précise, le ministère du Christ, il lui revenait, en quelque sorte, d'annoncer à la femme choisie par Dieu pour être la mère du messie que la prophétie se réalisait enfin.

1 ...de la grossesse l'Élisabeth, voir 1:1-25

2 Esdras 7:8

3 Daniel 9:27

D'autres prophéties de l'Ancien trouvent leur accomplissement dans ces versets, notamment le fait que le Messie devait être **un descendant de David**. En effet, il est dit que Joseph, père civil de Jésus, est un descendant de David et par là-même Jésus est héritier de la lignée davidique. Ceci fait écho à plusieurs prophéties bibliques<sup>4</sup>. Il était écrit aussi que le Messie naîtrait d'une vierge<sup>5</sup>.

La **naissance virginale** de Jésus est l'une des bases de la foi chrétienne. Si le terme de « Fils de Dieu » n'était qu'un titre porté par Jésus, qu'en réalité notre Seigneur n'était qu'un fils d'homme adopté par Dieu, n'importe qui d'autre aurait pu faire la même chose que lui à sa place. Il ne serait qu'un homme, **l'Incarnation** (Dieu parmi nous) n'existerait pas et il ne serait pas plus capable de porter les péchés de l'humanité que n'importe qui : plus d'Incarnation, plus d'expiation, plus de pardon des offenses, plus de salut, plus d'espérance. Ainsi l'annonce faite à Marie en Luc 1 pose l'une des fondations de la foi chrétienne. Pour être chrétien il faut être d'accord avec les affirmations soulevées par ce texte : Dieu est le Tout-Puissant, il fait des miracles, il se révèle en Jésus, son véritable fils ; la naissance de Jésus était annoncée avec précision par les prophètes, tout comme sa mort expiatoire sur la Croix. Une lecture chrétienne de ce texte exclut donc sans hésiter toute interprétation purement symbolique de la naissance virginale et du dialogue entre Gabriel et Marie.

On imagine tout de même la surprise de Marie en voyant un ange apparaître dans sa maison : il est écrit qu'elle fut troublée et s'est demandée ce que signifiait une telle salutation : « Je te salue toi à qui une grâce a été faite ; le Seigneur est avec toi ». De quelle grâce était-elle donc la bénéficiaire ? La pieuse Marie, qui devait connaître les principaux enseignements de l'Écriture, a du rapidement comprendre, du fait de l'insistance de Gabriel sur les prophéties accomplies, que l'enfant qu'**elle allait porter serait le Messie**. Privilège suprême pour une femme juive de son temps !! Pragmatique, à l'annonce de sa grossesse imminente, Marie demande à Gabriel : « Comment cela se produira-t-il, puisque je ne connais pas d'homme ? ». D'autres personnes, dans des situations analogues, on réagi de façon toute différente. Six mois plus tôt, Zacharie, à l'annonce de la grossesse très tardive de sa femme, avait demandé une preuve supplémentaire : « À quoi reconnaitrai-je cela ?<sup>6</sup> ». L'apparition d'un ange ne lui a pas suffi !! Sarah a ri de dérision lorsqu'elle a appris qu'elle serait enceinte de Jacob<sup>7</sup>. Chez Marie il n'y a ni incrédulité ni dérision. Elle y croit, et elle se soumet à la volonté de Dieu : « Voici la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole ».

Pourtant, l'attitude de Marie, **trente ans plus tard**, tranchera cruellement avec la foi et la soumission à Dieu manifestée dans sa prime jeunesse. Elle sera certes au pied de la Croix, mais il n'est dit nulle part dans les Évangiles qu'elle aurait suivi Jésus durant son ministère terrestre. Marie n'apparaît pas au nombre des disciples féminines de Jésus mentionnées dans l'Évangile : « Les douze étaient avec lui, et quelques femmes qui avaient été guéries d'esprits mauvais et de maladies : Marie, appelée Madeleine, de qui étaient sortis sept démons, Jeanne, femme de Chuza, intendant d'Hérode, Suzanne, et plusieurs autres qui les assistaient de leurs biens<sup>8</sup> ».

---

4 Ésaïe 9 : 6, Psaume 89:5, 2 Samuel 7:12-13.

5 Ésaïe 7:14

6 Luc 1:18

7 Genèse 18:12

8 Luc 8:2-3

Les **relations entre Jésus et sa mère**, ainsi qu'avec ses frères et sœurs, étaient tendues : « Survinrent sa mère et ses frères, qui, se tenant dehors, l'envoyèrent appeler. La foule était assise autour de lui et on lui dit : Voici, que ta mère, tes frères et tes sœurs sont dehors et te cherchent. Et il répondit : Qui est ma mère et qui sont mes frères ? Puis promenant les regards sur ceux qui étaient assis tout autour de lui, il dit : Voici ma mère et mes frères. Quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère<sup>9</sup> ». Nous savons la raison pour laquelle Marie et ses cadets voulaient s'approcher de Jésus : « ...la foule s'assembla de nouveau, en sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas. À cette nouvelle, les gens de sa parenté vinrent pour se saisir de lui car ils disaient : Il a perdu le sens<sup>10</sup> ». C'est presque drôle : Marie et ses autres enfants pensent que Jésus a perdu la tête parce qu'il prêche alors qu'il est l'heure pour la foule de rentrer au bercail pour manger ! Ils oublient tout simplement qu'il est écrit que « l'homme en vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu<sup>11</sup> ».

N'allons pas jeter la pierre à Marie : tout comme elle, nous sommes pécheurs, et parfois nous avons d'autres priorités que les choses de Dieu. Prier, aller au culte, témoigner de notre foi, lire la Bible, autant d'œuvres de foi qui nous demandent un véritable combat. **Parfois la foi vacille**. Mais tout de même, il nous semble qu'après avoir reçu la visite d'un ange et une grossesse virginale, Marie, à qui a été faite la grâce suprême de porter le Messie et de vivre le miracle de la toute-puissance de Dieu dans son propre corps (une grossesse virginale, tout de même!!) en vient à s'opposer au ministère de son fils, à considérer sa parole comme de moindre importance qu'un repas et à le croire hors de sens pour des vétilles...

C'est pour nous une belle leçon. Tout ce que nous avons vécu avec le Seigneur doit, en toute circonstance, être rappelé à notre mémoire pour nourrir notre foi et notre persévérance. La Bible, particulièrement l'Ancien Testament, nous exhorte à longueur de pages à faire mémoire des dons de Dieu. Un texte nous vient particulièrement en mémoire, c'est le Psaume 103, verset 2 : « **Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de ses bienfaits** ». On pourrait en citer des dizaines d'autres. Marie elle-même ; après sa visite à Élisabeth, en Luc 2, lorsqu'elle chante le célèbre « Magnificat », fait mémoire des hauts faits de l'Éternel à l'égard de son peuple. Mémoire qu'elle perdra pendant quelques années, puis nous la retrouvons en Actes 1:14, priant en Église, disciple parmi les disciples. **Que le Dieu qui a fait grâce à Marie nous fasse, à nous aussi, la grâce de nous renouveler à son service après chacune de nos faiblesse et de renouveler en nous le souvenir de ses bienfaits et de son amour.**



---

9 Matthieu 12:46-50, Marc 3:31-35, Luc 8:19-21

10 Marc 3:20-21

11 Deutéronome 8:3